

EGLISE SAINT-POTHIN

Paroisse créée en 1825. L'église est construite de 1841 à 1843, sur les plans de l'architecte Christophe Crépet, dans le style «grec».



B. Cognassoul

BUFFET: façade de tuyaux en zinc, constituée par cinq plates-faces séparées par des pilastres cannelés (11+11+9+11+11 tuyaux) sur un entablement en chêne.

▲ **Facteur:** Ets. RUCHE (Lyon)

▲ **Date de construction:** 1945

Travaux: 1947, Ets RUCHE (Lyon)
1988, René MICOLLE (Bron)

Entretien de l'orgue: Georges VALENTIN (Villeurbanne)

Situation de l'orgue: en tribune, dans l'abside, console au sol.

Nombre de places: 1 000

Chauffage: air pulsé

Adresse: Place Edgard Quinet - 69006 Lyon

Clefs: Presbytère. 127, rue de Créqui
69006 Lyon. Tél. 78 52 27 39

Classement M.H.: non

Propriétaire: Commune

Organistes titulaires: Loïc MALLIE,
Pierre ASTOR.

Suppléante: Claire CRÉPIN-CHAPUIS

HISTORIQUE

Il est possible que la Paroisse Saint-Pothin ait fait construire dans son église provisoire, en 1839, un petit orgue par Augustin Zeiger, avant même la construction de la nouvelle église. Cet instrument est connu seulement par une allusion dans une lettre d'un ouvrier de Zeiger, que l'on peut dater de début 1840, mais rien ne permet finalement d'affirmer que ce «petit orgue» placé «aux Brotteaux» ait été installé à Saint-Pothin plutôt que dans la chapelle de l'ancien Monument Expiatoire des Brotteaux démolie au début de ce siècle.

En revanche, un instrument fut livré par la maison Daublaine-Callinet, de Paris, en 1846. On trouve en effet deux mentions concernant cet orgue, l'une en 1845 et l'autre en 1846, dans le registre du Conseil de Fabrique.

Le 29 juillet 1845 «Monsieur le Curé entretient le Conseil d'une proposition d'achat d'un jeu d'orgues a des conditions fort peu onéreuses, dont le prix s'éleverait a 6 000 francs aux conditions suivantes d'avoir les deux premières années sans intérêt et dix ans de délai pour l'entier paiement de cette somme. Le conseil ne contracte que pour le plancher sur lequel l'orgue sera posé, se réservant le droit au bout des deux premières années d'après la proposition, de le garder ou de le refuser, et dans ce dernier cas, la fabrique ne se charge d'entrer dans aucun frais de l'enlèvement du jeu ainsi que la pose».

On connaît enfin le nom du facteur qui consent de telles conditions avantageuses pour la paroisse dans le compte-rendu du Conseil de Fabrique du 4 juillet de l'année suivante:

«Le bureau étant réuni, Monsieur le Curé, nommé Président du Conseil, donne lecture d'une lettre qu'il a reçue en cette qualité, de Mr Lefebvre et le traité qu'il a entre les mains établissent que Mr Boulachon avait fait seul les conventions avec la Maison Calinet représentée par Mr Lefebvre. N'ayant pas l'argent pour payer au comptant espérant sans doute voir arriver une bonne fortune, M. le Curé était convenu qu'il serait payé ou cinq mille f. de suite ou sept mille f. dans six ans. MM. les Marguilliers n'ayant pas ces conventions en bonne forme sur lesquelles ils n'avaient pas été consultés, veulent néanmoins y faire honneur. Considérant qu'ils doivent toucher bientôt cinq mille f., dernier paiement des 20 000 alloués par le Ministère, ils sont tous d'avis d'employer cette somme à l'acquit de l'orgue. Cette détermination a été agréée par le Conseil et a reçu son exécution.»

L'orgue est ensuite entretenu par «Ducroqué» (sic), ce qui prouve bien que l'instrument a été construit par la maison Daublaine-Callinet de Paris. On trouve d'ailleurs mention de cette construction «Lyon-Brotteaux» dans le catalogue des œuvres de Daublaine-Callinet, Ducroquet successeur, en 1846.

C'est Madame Moindrot qui sera la première titulaire de cet orgue; mais à la mort du Curé Metton elle perdra son poste, n'étant plus autorisée, en tant que femme, à traverser le Sanctuaire pour jouer l'instrument.

Cornély est nommé en 1850 au poste d'organiste de Saint-Pothin et demeure à cette tribune jusqu'en 1878, date à laquelle on lui signifie en quelque sorte remplacement. En témoignage de reconnaissance une somme de 300 francs lui est allouée pour 1879 et 1880 mais Cornély obtient finalement que ce subside lui soit accordé à titre de retraite.

En 1852, on trouve mention d'une réparation de l'orgue pour 200 francs.

Dans une séance de la Quasimodo 1875, le Conseil de fabrique reconnaît l'utilité du «redressement de l'orgue» et autorise l'ouverture d'une souscription.

Des négociations sont alors entreprises avec Joseph Merklin qui fournit un devis le 4 septembre de la même année.

En janvier 1876, on annonce que son devis «s'éleva à 16 000 francs environ mais qu'il reprendra les anciennes orgues pour 3 000 fr». Le conseil décide de laisser au facteur le vieil instrument pour la somme entendue et «prie M. le Curé d'activer la quête»!

Dans une lettre du 24 avril 1876, Joseph Merklin informe le Président du Conseil de Fabrique que «les travaux de placement du nouvel orgue avancent rapidement» et qu'il compte les avoir terminés avant le 14 mai. Joseph Merklin demande aussi qu'on lui fasse connaître «la décision prise par le conseil de fabrique au sujet du vieil orgue, soit qu'il se décide à en rester propriétaire, ou à le (lui) céder au prix déjà indiqué de trois mille francs».

C'est cette dernière option qui sera retenue, ainsi aucun élément de l'orgue de Daublaine-Callinet ne peut-il se retrouver dans l'orgue actuel de Saint-Pothin.

Dans une lettre du 1^{er} août 1876, Joseph Merklin explique que pour le prix que devaient coûter la restauration et l'agrandissement du vieil orgue, il fournit un orgue neuf avec son buffet, disposé de telle sorte qu'il pourra être augmenté dans des proportions très notables lorsque le Conseil de fabrique jugera opportun de faire exécuter cette augmentation.

Par ailleurs, Joseph Merklin allègue, pour demander que lui soit versé un intérêt commercial à partir du 20 mai 1876 (date de prise de possession de l'orgue) jusqu'au jour de versement du solde, qu'il lui a fallu construire la première partie de l'instrument avec «un développement bien plus considérable que ne comporte un orgue ordinaire de 15 000 à 16 000 francs, achevé en une seule fois».

Le Conseil de fabrique accepte, en transigeant, de lui servir des intérêts à raison de 5 % l'an mais à compter du 1^{er} août jusqu'au jour du paiement du solde.

Le premier acompte à payer, de 9 505 francs, fut lourd pour les finances de la paroisse et Monsieur Marlet, du Conseil de fabrique, en vint même à demander au Curé et à ses vicaires de faire la quête à tous les offices au profit de la construction de l'orgue.

Finalement, les possibilités d'agrandissement de l'orgue seront réalisées en 1879/1880. Merklin ajoute deux sommiers de Pédale pour trois jeux: Soubasse 16, Violoncelle 8 et Bourdon 8, et deux autres jeux dont une Fourniture III.

La Paroisse a encore bien du mal à régler ces nouveaux travaux.

Depuis 1878, c'est Ferdinand de Croze qui est titulaire de l'orgue en remplacement de Cornély. C'est un pianiste virtuose qui compose. C'est lui qui inaugure, en compagnie de Jules Rüest, l'orgue complété par Joseph Merklin, le 4 mars 1880. *La Semaine Catholique* souligne que «M. de Croze, organiste titulaire, s'est fait remarquer par la grande précision et la délicatesse de son jeu» et que «M. Rüest, ancien organiste de l'Institution des Chartreux, a déployé ces qualités brillantes, cette verve, cet entrain, cette heureuse fécondité qui lui ont valu de si constants succès»...

L'orgue Merklin était à transmission mécanique, avec machine Barker. Il possédait 22 jeux répartis sur deux claviers manuels (GO-REC expr.) de 56 notes (Voir le projet Ruche

qui complète les jeux existants, de la 57^e à la 61^e note), et un pédalier de 27 notes. Il était situé au fond du chœur.

En 1910, les Ets Michel Merklin & Kuhn ajoutent un Bourdon 8 au Récit, à la demande de l'organiste. Ce jeu fut payé par le Curé en dehors du budget de la Paroisse, et en 1911, ces mêmes facteurs placent une soufflerie électrique.

En 1925/26, l'orgue est restauré à l'occasion du centenaire de la paroisse.

En 1942, le Chanoine Biérix, curé de Saint-Pothin, confie à la maison Ruche & Cie la réfection et l'agrandissement de l'orgue. Le devis de cette maison fut préféré à celui de la maison Merklin plus onéreux.

Les travaux dureront de 1943 à 1945.

Le devis de Ruche prévoyait 43 jeux dont 2 par extension et 8 par transmission, avec trois claviers manuels de 61 notes, un pédalier de 32 notes, 64 registres et une combinaison libre.

Avant les travaux (et d'après le devis de Ruche), l'orgue Merklin avait la composition suivante:

Grand Orgue (56 n.)	Récit expr. (56 n.)
Bourdon 16	Flûte Harmonique 8
Montre 8	Bourdon 8
Flûte Harmonique 8	Gambe 8
Salicional 8	Voix Céleste 8
Bourdon 8	Nasard 2 2/3
Prestant 4	Flûte Octavante 4
Flûte Octavante 4	Flageolet 2
Plein Jeu IV	Trompette 8
Trompette 8	Basson-hautbois 8
Clairon 4	Voix Humaine 8

Pédale (27 n.)

Bourdon 16
Bourdon 8
Octavebasse 8
Basson 16

Ruche construit alors, pour remplacer cet instrument, un orgue à trois claviers (GO-POS-REC) et pédalier, à transmission électropneumatique, fournit une console neuve, refait les sommiers et ajoute dix nouveaux jeux, à savoir:

- au Positif: Nasard 2 2/3, Tierce 1 3/5, Cymbale IV, Cromorne 8,
- au Récit: Octavin 2, Plein Jeu VI, Cornet V, Trompette Harmonique 8, Clairon 4,
- et à la Pédale: Flûte 16-8-4.

Un plancher en béton armé est réalisé par la maison Haour, quai Général Sarraill, pour la somme de 26 865 francs que le Président de la Société Haour offre finalement à la Paroisse pour la Saint-Joseph, en souvenir de son père Joseph Haour, fondateur de l'entreprise avec son frère Joannès.

Les travaux d'installation de l'orgue s'élèvent à 1 000 000 francs, somme réglée par les quêtes, souscriptions et avances faites par le Curé Biérix.

L'instrument est inauguré le dimanche 28 janvier 1945, sous la présidence de Mgr Gerlier, par le nouvel organiste

Adrien Rougier (auparavant titulaire de l'orgue de l'église Saint-Polycarpe).

En 1947, Ruche ajoute quatre redresseurs et fournit une caisse plombée pour les batteries, dépense qui s'élève encore à 67 829 francs.

L'orgue gravement empoussiéré par les travaux d'aménagement du chœur de l'église au début des années 60 n'a subi depuis que de petits relevages, effectués par le facteur René Micolle, en 1988 notamment.

Un projet de restauration (ou de reconstruction) est actuellement à l'étude.



L'orgue de St-Pothin, le jour de son inauguration

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition actuelle

Grand Orgue (61 n.)	Positif expr. (61 n.)	Récit expr. (61 n.) (*)	Pédale (32 n.)
Bourdon 16	Quintaton 16	Bourdon 16	Contrebasse 16 (**)
Montre 8	Flûte 8	Principal 8	Soubasse (+)
Flûte Hque 8	Salicional 8	Flûte 8	Bourdon 16 (I)
Salicional 8	Cor de Nuit 8	Gambe 8	Flûte 8 (**)
Bourdon 8	Flûte 4	Voix Céleste 8	Violoncelle 8
Prestant 4	Nasard 2 2/3	Flûte Octaviane 4	Basse 8 (+)
Quinte 5 1/3	Quarte 2	Octavin 2	Bourdon 8 (I)
Plein Jeu IV	Tierce 1 3/5	Cornet V (c')	Flûte 4 (*)
Bombarde 16	(Cornet décomposé V)	Plein Jeu VI	Quinte 10 2/3 (+)
Trompette 8	Fourniture IV	Basson 16	Bombarde 16 (**)
Clairon 4	Cymbale IV	Basson-hautbois 8	Basson 16 (III)
	Trompette 8	Trompette 8	Trompette 8 (**)
	Cromorne 8	Voix Humaine 8	Clairon 4 (**)
		Clairon 4	
		(*) extension pour accouplement en 4' jusqu'au g''''.	(**) et (+): extension d'un même jeu.
Acc. III/II, III/I, II/I en 8 - Acc. III/III, III/II, III/I en 16 et 4 - Tir III, II, I en 8 et 4 - Appel Mixtures III, II, I, PED Appel anches III, II, I, PED - Suppressions III, II, I, PED - Trémolos III et II.			

Console

Au sol, sur la droite de l'abside; à rideau, en chêne, intérieur plaqué acajou.

Trois claviers (GO-POS-REC) de 61 notes, plaqués ivoirine et ébène.

Pédalier de 32 notes, en chêne, en éventail.

Tirants de registres: langues de chat disposées en ligne au-dessus des claviers avec de chaque côté les accouplements, tirasses et facilités. En partant de la gauche:

Tirasses I, II, III en 8; tirasses I, II, III en 4; Acc. en 16 III/III, III/II, III/I; Acc. en 8 III/III, III/I, II/I; Acc. en 4 III/III, III/II, III/I - Jeux de pédale, du GO, du POS, du REC puis AN III, II, I, PED; Mixtures III, II, I, PED; Suppressions III, II, I, PED; Trémolo III, II.

Quatre combinaisons ajustables par langues de chat I et II au-dessus des registres, III et IV de chaque côté des claviers.

Facilités par pistons sur deux rangs encadrant les deux pédales d'expression POS - REC: de gauche à droite, premier rang:

Tutti PED 8, 4 - 16, 8, 4 - Tutti AN - Mixtures PED - Suppression PED - AN III-II-I-PED - Mixtures III-II - Tutti mixt. - Tutti AN mixtures.

Deuxième rang:

Tir I, II, III en 8 - III/II, III/I, II/I en 8 - Suppression I - Acribès - Comb. I, II, III, IV - Trémolo III - II.

(Les commandes communes sont répétées au manuel).



Boutons sous les claviers:

- sous le G.O., de gauche à droite: Tir I, III/I, II/I en 8 - Tutti - Tutti 4 - Annulation des comb. comb. I, II, III, IV.
- sous le Positif, de gauche à droite: Tir II, III/II en 8.
- sous le Récit: Tir III.

- Acribès dans un meuble indépendant en chêne, à rideau, à droite de l'organiste. Cet appareil, ancêtre du combinateur, inventé par Adrien Rougier est ainsi décrit dans son ouvrage «Initiation à la facture d'orgue», publication des Amis de l'Orgue de Lyon, 1940-41, pp. 75 et 76:

«(...) Nous avons eu la bonne fortune de songer à un système plus simple, indépendant de la console et qui peut s'utiliser sur toutes les consoles à tirage de jeux pneumatique ou électrique. Il est plus simple parce qu'il n'utilise qu'un seul circuit électrique et une seule pédale d'appel. Les combinaisons au nombre de trente-cinq doivent être enregistrées dans l'ordre d'exécution par perforation sur un carton ce qui permet de les conserver pour une autre exécution. Le contrôle des jeux en action se fait par un tableau lumineux, ou par l'abaissement des dominos à la console quand ils sont munis d'un électro à double mouvement; dans ce dernier cas, les combinaisons sont modifiables pendant l'exécution. Il ne faut pas plus de trente secondes pour remplacer les 35 combinaisons en action par 35 autres en changeant de carton. Cet appareil a été mis au point en 1937 au point de vue mécanique et électrique, par M. Ruche, facteur d'orgue à Lyon, auquel je rends hommage pour sa réalisation et qui en a fait un système sûr et pratiquement indémodable; il a été baptisé Acribès.»



B. Cougnassouf

L'Acribès

Transmission

Electropneumatique

Disposition générale et sommiers

Sommiers à membranes, système Ruche. En chêne, sapin et acajou. Disposition:

– Pédale diatonique de chaque côté, basses à l'arrière plus un sommier pour les premiers tuyaux bouchés de Contrebasse 16 et la première octave de Bombarde 16 derrière le Grand Orgue.

– Entre les deux blocs de Pédale, de droite à gauche en regardant l'instrument:

Positif: deux sommiers chromatiques superposés. En bas C-h': 36 notes, les basses à l'arrière, au-dessus à l'avant de la boîte: c''-c''''', les dessus à l'arrière. Niveau intermédiaire: un sommier transversal chromatique pour les Fourniture et Cymbale.

Grand Orgue: deux sommiers chromatiques superposés. En bas C-h': 36 notes, les basses à l'arrière, avec une

chape pour le jeu d'anche de Pédale et les dessus du Violoncelle. Au-dessus, derrière la façade: c''-c''''', les dessus à l'arrière.

Récit: comme le Positif mais niveau intermédiaire: un sommier chromatique pour le Cornet et le Plein Jeu. Derrière la boîte, en bas, dans une petite boîte indépendante un sommier chromatique pour la Voix Humaine.

(Remarque: on peut penser que cette disposition a été conçue pour un rendement optimal de l'instrument sous la coupole de l'abside).

Tuyauterie

Grand Orgue, sur le sommier, de droite à gauche en regardant l'instrument,

- Clairon 4, 44 notes, Merklin, dessus labial Ruche.
- Trompette 8, 56 notes, Merklin, dessus labial Ruche.
- Montre 8, zinc, basses en façade jusqu'au h, doublure au c' par des tuyaux de Montre, Merklin.
- Flûte harmonique 8, C-H sapin puis métal, Merklin, modifiée jusqu'au g'''; harmonique au c''.
- Prestant 4, étain, 54 notes Merklin.
- Salicional 8, Ruche, deux premières octaves en zinc.
- Bourdon 8, C-H sapin puis métal, à cheminée, Merklin.
- Quinte 5 1/3, emprunt du Bourdon 8 (actuellement en 4').
- Plein Jeu IV, Merklin (dessus Ruche).

C	2 2/3	2	1 1/3	1
c'	4	2 2/3	2	1 1/3
c''	5 1/3	4	2 2/3	2

Positif, de la droite vers la gauche,

- Cromorne 8, corps en zinc sur pied d'étoffe, Ruche.
- Trompette 8, Merklin, pieds à bague.
- Tierce 1 3/5, étoffe, Ruche.
- Quarte 2, ancien Flageolet Merklin, 54 notes.
- Salicional 8, Merklin, 56 notes; dessus Ruche, étain.
- Flûte 4, dessus coniques, Merklin.
- Cor de Nuit 8, C-H sapin; dernière octave conique.
- Flûte 8, C-H sapin, ouverte puis métal (ancienne Flûte Harmonique Merklin recoupée et décalée).
- Quintaton 16, Ruche, C-h zinc.

Sur sommiers transversaux,

- Nasard 2 2/3, Ruche, étoffe, première octave bouchée puis conique.
- Fourniture IV (1 1/3, 1, 2/3, 1/2 au C), étain, Ruche (H.S.).
- Cymbale IV, (1/3, 1/4, 1/6, 1/8 au C), étain, Ruche (H.S.).

Récit, de droite à gauche,

- Bourdon 16, à cheminée, en métal au c', Merklin.
- Flûte 8, Ruche.
- Voix Céleste 8, Ruche.
- Principal 8, Merklin, étain.

- Flûte 4, ancienne Flûte Octavante Merklin, en métal au C.
- Gambe 8', étain, Merklin.
- Octavin 2, Ruche.
- Basson 16, Ruche; C-h' zinc, première octave acoustique.
- Basson-Hautbois 8, Merklin, pieds à bague, hautbois à partir de c'.
- Trompette 8, Ruche.
- Clairon 4, Ruche.

Sur sommier transversal,

- Cornet V, Ruche.
- Plein Jeu VI, 2, 1 1/3, 1, 2/3, 1/2, 1/3 au C. Pas de reprise en 5 1/3. Ruche.
- Voix Humaine 8, Merklin, cylindrique modifiée par Ruche.

Pédale,

Fonds:

- un jeu ouvert en sapin 16, 8, 4.
- un jeu bouché 16, 8, 4 en sapin, dernière octave en étoffe.
- un jeu d'anches 16, 8, 4 (deux premières octaves en zinc).

Remarques générales:

La tuyauterie de Merklin est marquée à la pointe et au petit fer (Plein Jeu, Quinte 5 1/3 du Grand Orgue). La tuyauterie de Ruche est marquée au fer en gros caractères.

Alimentation

Deux réservoirs à plis parallèles (magasin + régulateur) au moins, sous chaque sommier.

Accord: La 437 (actuellement)

Tempérament égal

Acoustique: 7 s. de réverbération. Une grande coupole surmonte la croisée du transept.

Etat de l'instrument au 11.11.1990: orgue poussiéreux. Fonctionnement du système de transmission électropneumatique peu fiable.

Organistes

- Mme MOINDROT
- CORNÉLY (1850-1878)
- Ferdinand DE CROZE (1878-1890)
- Hubert DUVAL
- BERNARD
- Adrien ROUGIER (à partir de 1945)

Beaucoup d'organistes ont joué l'orgue de l'église Saint-Pothin: Marcel DUPRÉ, Pierre COCHEREAU, Gaston LITAIZE, Maurice DURUFLÉ, Jeanne DEMESSIEUX, Jean LANGLAIS, Marie-Claire ALAIN, entre autres.

Association

Les Amis du Grand Orgue de Saint-Pothin

Président: M. Loïc MALLIÉ
127, rue de Créqui - 69006 Lyon

Documentation

- Sources
- Arch. Ev.
- Arch. paroissiales (aimablement communiquées par le Père THÉVENIEAU).
- Archives MMK, dossier 821 (qui contient, entre autres, les échanges de correspondances entre la Paroisse et Joseph MERKLIN).

- Bibliographie

ROUGIER, Adrien, *Initiation à la facture d'orgue*, Lyon, Amis de l'orgue de Lyon, 1940/41.

ALOY, Georges, *Historique de l'orgue de Saint-Pothin*. Notice dactylographiée non publiée, [s.d.].

VISCARDI, Pierre, *Petite histoire de l'orgue de l'église Saint-Pothin*, Notice dactylographiée, non publiée, avril 1991.